

**[ENGLISH BELOW]**

**Colloque international  
28-29 novembre 2024 – Université de Montréal**

***La modalité dans la musique française à l'orée du xx<sup>e</sup> siècle : héritages et évolutions***

**Organisé par :**

Adam Filaber, Sorbonne Université (IReMus), Université McGill  
Kamille Gagné, Université de Montréal (OICRM)  
Arthur Skoric, Sorbonne Université (IReMus), Université de Montréal (ÉMF-OICRM)  
Nathan Winck, Université de Montréal (OICRM)

**Objectifs de la rencontre**

Le colloque répond ainsi à un double objectif : d'un côté, il permettra de réunir les chercheurs francophones et anglophones (ce qui est justifié par le bilinguisme qui caractérise le Québec) des deux côtés de l'Atlantique afin d'élargir et de solidifier l'« alliance » France-Québec ; de l'autre, il nourrira la réflexion autour de la thématique – particulièrement importante pour la musique française – de la modalité.

À l'aube du xx<sup>e</sup> siècle, la France joue un rôle clé dans la préservation et la transmission des langages modaux hérités des musiques grecque et médiévale, mais aussi dans leur développement et leur enrichissement. Ce colloque permettra de dresser un bilan, analytique autant que théorique, sur cet épanouissement de la musique modale en France, par le biais d'une dizaine de questions dont l'envergure assurera une pluralité d'approches et de perspectives.

**Argumentaire**

Le présent colloque se veut offrir un terrain et un cadre de réflexion sur la musique modale – plus largement sur la modalité – à la fin du xix<sup>e</sup> siècle et au début du xx<sup>e</sup> siècle en France, tout en s'interrogeant sur les diverses influences qui ont enrichi les langages musicaux de cette époque, telles que l'antiquité gréco-romaine, le plain-chant, les différentes traditions orales, le jazz, la musique de l'Asie ou encore les musiques dites « folkloriques ». La modalité, souvent associée avec la musique d'antan ou bien de l'orient, se trouve par conséquent juxtaposée à la tonalité de la musique savante occidentale. Or, cette dichotomie néglige l'impact de l'échange culturel sur le développement musical des hautes sphères de l'art européen, bien présent tout au long de la période dite « classique » et qui s'épanouit au cours des dernières décennies du xix<sup>e</sup> siècle. En outre, une telle répartition présume que la tonalité se distingue fondamentalement de la modalité plutôt que d'en représenter une manifestation particulière. Admettant que, pour plusieurs raisons, il est néanmoins pratique de distinguer entre modalité et tonalité, le présent colloque invite à interroger l'influence de la première sur cette dernière. Les langages musicaux depuis la fin du xix<sup>e</sup> siècle se renouvellent et trouvent, dans la modalité, une forme de « souplesse singulière » autorisant « une extrême richesse de moyens » (Kœchlin/Duchesneau 2006). L'écriture modale ayant un « caractère

moins directionnel » (Caron 2002), moins anticipable, elle offre un terrain fertile pour les compositeurs. Fertile s'il en est, car les compositeurs et compositrices s'approprient la modalité de biens des manières, la confrontent ou l'unissent au langage tonal (voire atonal) et la font sans cesse évoluer. La modalité s'apparente à une « construction dont les caractéristiques précises et les fondements théoriques changent constamment » (Leßmann 2019). Si les études sur l'analyse et la théorie de la modalité dans les musiques de tradition orale ou dans la musique ancienne sont nombreuses (par exemple Bourgault-Ducoudray 1885, Duhamel 1910, Emmanuel 1913 et 1928, Labussière 2008), celles sur son usage dans la musique française de la Troisième République notamment (mais non exclusivement) le sont moins (Gonnard 2000, Corbier 2010, Douche 2012, etc.). En ouvrant un espace de discussion, le présent colloque souhaite être le lieu d'une réflexion sur les théories de la modalité ainsi que sur les méthodes et approches analytiques pour étudier la modalité dans la musique française à l'orée du xx<sup>e</sup> siècle.

Entre autres axes de réflexion, certaines problématiques mériteront tout particulièrement d'être considérées :

1. Comment définir ce qu'est la modalité ? De quelle modalité parle-t-on ?
2. Quelles sont les théories de la modalité aux xx<sup>e</sup> et xxi<sup>e</sup> siècles ?
3. Quelles méthodes d'analyse ont été développées pour la modalité ?
4. De quelle manière la modalité peut élargir l'horizon musical d'un compositeur et son langage musical ?
5. Quels liens peuvent être établis entre la modalité et la tonalité, par exemple chez les compositeurs Charles Kœchlin, Maurice Emmanuel, Gabriel Fauré et André Caplet ?
6. Comment la modalité s'est-elle élargie à la bimodalité, à la polymodie, à des modes hybrides et à la polyphonie modale (Kœchlin) ?
7. Quels sont les renvois symboliques et esthétiques de la modalité dans la musique (exotisme, archaïsme, religion et spiritualité, etc.) ?
8. Quel est l'héritage de la musique modale ecclésiastique dans la musique des xix<sup>e</sup> et xx<sup>e</sup> siècles ?
9. Quel est l'héritage de la musique grecque dans la musique de scène, telle que *Déjanire* de Camille Saint-Saëns ou *Pénélope* de Gabriel Fauré ?
10. Comment la modalité a participé à la diffusion de la musique occidentale dite folklorique ?

**[BIBLIOGRAPHIE PROVISOIRE À LA FIN DU DOCUMENT]**

*An International Colloquium*  
*November 28–29 2024 – University of Montreal*  
*Modality in French Music at the Turn of the Twentieth Century: Legacies and Evolutions*

**Organizing Committee**

Adam Filaber, Sorbonne University (IReMus), McGill University  
Kamille Gagné, University of Montreal (OICRM)  
Arthur Skoric, Sorbonne University (IReMus), University of Montréal (ÉMF-OICRM)  
Nathan Winck, University of Montréal (OICRM)

**Objectives**

This colloquium serves a double purpose. On the one hand, it will unite francophone and anglophone scholars on both sides of the Atlantic, strengthening the Franco-Quebécois “alliance” and promoting dialogue with researchers from other provinces in Canada as well as from the United States. On the other hand, the colloquium will encourage reflection on a particularly important theme for French music, which is modality.

At the dawn of the twentieth century, France played a critical role in the preservation and transmission of modal languages inherited from Greek and medieval musics, but also in the development and enrichment of these languages. From both a theoretical and analytical angle, this conference aims to take stock of the flourishing of modal music in France at that time, through several questions of which the breadth will ensure a plurality of approaches and perspectives.

**Argument**

The present colloquium aims to provide an opportunity for reflection on modal music—more generally, modality—in the late nineteenth and early twentieth centuries in France, whilst questioning the diverse influences that enriched the music of this period, such as Greco-Roman antiquity, plainchant, different oral traditions, jazz, music from Asia or so-called “folkloric” musics. Modality, often associated with the music of the past or the Orient, finds itself juxtaposed with tonality—the latter associated with erudite Western music. Yet this dichotomy neglects the impact of cultural exchange on the development of music in the upper echelons of European art, present throughout the so-called “classical” period and culminating in the last decades of the nineteenth century. Moreover, such a partitioning presumes that tonality is fundamentally distinct from modality rather than representing a particular manifestation thereof. Admitting that, for numerous reasons, it is nevertheless practical to distinguish between modality and tonality, the present colloquium invites a critical examination of the influence of the former on the latter. Music since the late nineteenth century has found in modality a form of “singular suppleness” allowing for “an extreme richness of means” (Kœchlin/Duchesneau 2006). Modality, having a “less directional character” (Caron 2002), offers fertile ground for composers. They appropriate modality in various ways, confronting it with tonality (or atonality), and make it evolve constantly.

Modality resembles a “construction whose precise characteristics and theoretical foundations change constantly” (Leßmann 2019). If numerous studies exist on the analysis and the theory of modality in early music or the music of oral traditions (Bourgault-Ducoudray 1885, Duhamel 1910, Emmanuel 1913 et 1928, Labussière 2008), those addressing French music from the Third Republic are less common (Gonnard 2000, Corbier 2010, Douche 2012, etc.). By opening a space for discussion, this event seeks to be a place for reflection on theories of modality as well as on the analytical methods and approaches for understanding modality in French music at the turn of the twentieth century.

Among other questions, the following indicative list merits particular attention:

1. How is modality to be defined? What modalities are there?
2. What are the theories of modality in the twentieth and twenty-first centuries?
3. What analytical methods have been developed for modal music?
4. In what way can modality broaden the musical horizon of a composer and their musical style?
5. What connections can be established between modality and renowned fin-de-siècle composers such as Charles Kœchlin, Maurice Emmanuel, Gabriel Fauré, or André Caplet?
6. How did modality expand to include bimodality, polymodality, and hybrid modes?
7. What symbolic and aesthetic references does modality introduce into music (exoticism, archaism, religion and spirituality, etc.)?
8. How did the ecclesiastic music of the Middle Ages and the Renaissance influence the French music of the nineteenth and twentieth centuries?
9. What is the heritage of Greek music in fin-de-siècle opera (for instance, Camille Saint-Saëns’s *Déjanire* or Gabriel Fauré’s *Pénélope*)
10. How did modality participate in the propagation of Western « folkloric » music?

## Bibliographie provisoire / Provisional Bibliography

- BARTOLI, Jean-Pierre, « L'Orientalisme dans la musique française du XIXe siècle, la ponctuation, la seconde augmentée et l'apparition de la modalité dans les procédures exotiques », *Revue belge de musicologie*, n° 51, 1997, p. 137-170.
- , « Historicisme, éclectisme et modalité dans *L'Enfance du Christ* d'Hector Berlioz », *Musurgia*, vol. 8, n° 3-4, 2001, p. 7-31.
- BOURGAULT-DUCOUDRAY, Louis-Albert. *Trente mélodies populaires de Basse-Bretagne recueillies et harmonisées*, Paris/Bruxelles, Henry Lemoine, 1885.
- CARON, Sylvain, « Écriture tonale et perspectives nouvelles de l'harmonie faurénienne », *Revue de musique des universités canadiennes*, vol. 22, n° 2, 2002, p. 48-76.
- CATHÉ, Philippe, « Charles Kœchlin, Sicilienne de la Deuxième Sonatine, opus 59 n° 2 : vecteurs et modalité harmonique », *Musurgia*, vol. 10, n° 3/4, 2003, p. 77-90.
- CONNOLLY, David, *The Influence of Plainchant on French Organ Music after the Revolution*, these de doctorat, Dublin Institute of Technology, 2013.
- CORBIER, Christophe, *Poésie, musique et danse : Maurice Emmanuel et l'hellénisme*, Paris, Éditions Classiques Garnier, 2010.
- DUHAMEL, Maurice, « Les 15 modes de la musique bretonne », *Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest*, vol. 26, n° 4, 1910, p. 687-740. Lien : [https://www.persee.fr/doc/abpo\\_0003-391x\\_1910\\_num\\_26\\_4\\_4225](https://www.persee.fr/doc/abpo_0003-391x_1910_num_26_4_4225).
- EMMANUEL, Maurice, « Grèce. (Art gréco-romain) », dans Albert Lavignac (dir.), *Encyclopédie de la musique et dictionnaire du conservatoire*, vol. 1 : *Histoire de la musique, Antiquité, Moyen-Âge*, Paris, Delagrave, 1913, p. 377-537. Lien : <https://archive.org/details/pt1encyclopdie01lavi/page/376/mode/2up>.
- , « La polymodie », *La Revue musicale*, vol. 9, n° 3, 1928, p. 197-213. Disponible dans la banque de données du PHEM : <https://pmf.oicrm.org/media/public/documents/ART-EMM-1928-03.pdf>.
- , *Amphitryon de Maurice Emmanuel : Musique de scène d'après Plaute*, Sylvie Douche (éd.), Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2012.
- FÉTIS, François-Joseph, « Du demi-ton dans le plain-chant », *Revue de la musique religieuse populaire et classique*, vol. 1, 1845, p. 96-114.
- GEVEART, François-Auguste, *Méthode pour l'enseignement du plain-chant et la manière de l'accompagner suivie de nombreux exemples*, Gand, 1856.
- GONNARD, Henri, *La Musique Modale en France de Berlioz à Debussy*, Paris, H. Champion, 2000.
- HILLSMAN, Walter. « Instrumental Accompaniment of Plain-Chant in France from the Late Eighteenth Century », *The Galphin Society Journal*, vol. 33, 1980, p. 8-16.
- ISTED, Lisa, *Modal Structures in European Art Music (1870–1939)*, thèse de doctorat, Université de Bristol, 1993.
- KIDD, James. *Louis Niedermeyer's System of Gregorian Accompaniment as a Compositional Source for Gabriel Fauré*, these de doctorat, University of Chicago, 1973.

- KÆCHLIN, Charles, « La résurrection des modes anciens dans la musique moderne », dans Michel Duchesneau (éd.), *Écrits*, vol. 1 : *Esthétique et langage musical*, Sprimont, Mardaga, 2006.
- LABUSSIÈRE, Annie, « Voix de Turquie. Une étude stylistique de chants traditionnels à voix nue », *Musurgia*, vol. 15, n°4, 2008, p. 5-36.
- LEBMANN, Benedikt, « “L’anachronisme le plus musical” : L’accompagnement du plain-chant et l’idée de modalité libre en France dans l’entre-deux-guerres », *Revue de Musicologie*, vol. 105, n°2, 2019, p. 357–396.
- MACPHERSON, Victoria Lynn, *Modality in the String Quartet in France, 1870-1925*, mémoire de Master, University of Virginia, British Columbia, 1980.
- MEEÛS, Nicolas, « Techniques modales dans l’harmonie des mazurkas de Chopin », *Bulletin de la Société Liégeoise de Musicologie*, vol. 67, 1989, p. 3-22. (Version revue dans *Analyse musicale*, vol. 21, 1990, p. 102-112.)
- ORTIGUE, Joseph d’, et Louis NIEDERMEYER, *Traité théorique et pratique de l’accompagnement du plain-chant*, Paris, E. Repos, 1859. (Première édition en 1856.)
- PAU, Andrew, « Plagal Systems in the Songs of Fauré and Duparc », *Theory and Practice*, vol. 41, 2016, p. 81-111.
- SUSANNI, Paolo et ANTOKOLETZ, Elliott, *Music and Twentieth-Century Tonality : Harmonic Progression Based on Modality and the Interval Cycles*. New York, Routledge, 2012.